

DOSSIER DE PRESSE

# STAMBELI

DERNIÈRE DANSE DES ESPRITS

Une série documentaire de  
**AUGUSTIN LE GALL** et **THÉOPHILE PILLAULT**

**PAM** **apa** AVEC LE SOUTIEN DU  
CNC / TALENT

TRANSES, MUSIQUES ET  
DANSES SACRÉES : UNE  
PLONGÉE INÉDITE AU CŒUR  
D'UN RITUEL QUI RÉVÈLE  
UN PAN MÉCONNU DE  
L'HISTOIRE DE LA TUNISIE

UN FILM D'AUGUSTIN LE GALL  
ET THÉOPHILE PILLAULT, DISPONIBLE  
SUR LA PLATEFORME PAM I PAN  
AFRICAN MUSIC.



## SYNOPSIS

En Tunisie, un mystérieux culte de possession soigne et délivre : c'est le stambeli, un rituel secret, né dans le creuset de différentes cultures d'Afrique subsaharienne. Incantations, transe curative et rites sacrificiels... Avec *Stambeli, dernière danse des esprits*, le réalisateur Augustin Le Gall et le journaliste Théophile Pillault éclairent un pan méconnu de l'histoire sociale et culturelle de Tunisie.

Filmé entre le sanctuaire de Sidi Ali El Mekki au bord de la Méditerranée, et le cœur de la médina de Tunis, le film documentaire en 3 épisodes explore ce culte menacé de disparition, à travers les portraits de trois personnages : le jeune maître de cérémonie Lotfi Karnef, Riadh Ezzawech - un des derniers médiums de Tunisie, ainsi qu'Amine Metani - musicien électro qui s'inspire de ce patrimoine.

## LIENS PRIVÉS

[Episode I : Pèlerinage](#)

[Episode II : Héritage](#)

[Episode III : Transmission](#)

**Mot de passe : Stambeli2K23!**



## DESCRIPTION

« *Un pays qui n'a pas d'histoire  
n'en est pas vraiment un* »

*Riadh Ezzawech, l'un des derniers arîfas (médiums) du  
stambeli tunisien.*

En Tunisie, un mystérieux culte de possession soigne et délivre : c'est le stambeli, un rituel secret, né dans le creuset de différentes cultures d'Afrique subsaharienne. Incantations thérapeutiques, transe musicale curative et rites sacrificiels... Dans le stambeli, la musique est jouée pour attirer l'esprit sur un hôte, en vue de le satisfaire. Les boucles musicales vont alors jouer tard dans la nuit, jusqu'à ce que la transe retombe, et que l'esprit qui a pris possession de son "hôte" s'en retourne chez lui. Pour l'avoir satisfait, l'humain qui lui prête son corps s'en trouve guéri, régénéré.



© Augustin le Gall

Cousin des rituels gnawas au Maroc, du diwan algérien ou même du lointain vaudou en Haïti... le stambeli porte une histoire complexe. Aujourd'hui, la transmission de sa pratique est incertaine. Pourtant ce vaste patrimoine – oral, spirituel et musical – questionne la société tunisienne : condition de la communauté noire en Afrique du Nord, rôle du sacré, place du syncrétisme dans l'islam maghrébin... Comment inscrire ce rite dans l'identité nationale ?

Le jeune maître de cérémonie Lotfi Karnef, Riadh Ezzawech, un des derniers arîfas du stambeli tunisien, ainsi qu'Amine Metani, musicien et fondateur du label électronique Shouka Records sont les trois personnages suivis tout au long de ce film en trois épisodes, témoignage d'un rite menacé qui est une quête identitaire, existentielle, pour ceux qui le pratiquent encore et en sont les gardiens.

Avec *Stambeli, dernière danse des esprits*, le réalisateur Augustin Le Gall et le journaliste Théophile Pillault éclairent un pan méconnu de l'histoire sociale et culturelle de Tunisie. Filmé entre le sanctuaire de Sidi Ali El Mekki sur les rives de la Méditerranée et le cœur de la médina de Tunis, le film-documentaire explore ce rite d'élévation en trois temps : « Pèlerinage », « Héritage » et « Transmissions »... trois volets qui mettent en lumière les origines et la singularité du stambeli.

# SYNOPSIS DES ÉPISODES

## Ep. I • Pèlerinage

Un panthéon d'esprits nés en Afrique subsaharienne, des cérémonies qui se tiennent à portes closes et une musique thérapeutique... En Tunisie vibre le stambeli, un rituel qui soigne et délivre. Dans le stambeli, c'est le maâllem – ou yenna – qui orchestre la transe. Les basses du gembri guident la danse des esprits, qui vont alors s'exprimer dans le corps de leurs hôtes. Le medium, appelé l'arîfa, communique avec les génies et transmet leurs souhaits, apportant ainsi guérison et bénédiction aux adeptes. Ce premier épisode nous immerge dans la culture stambeli aux côtés de l'arîfa Riadh Ezzawech et du jeune yenna Lotfi Karnef pour leur pèlerinage annuel à Sidi Ali Al Mekki. Un hommage aux premiers saints de la confrérie, au cœur d'un sanctuaire qui surplombe la Méditerranée.

## Ep. II • Héritage

Rien n'est écrit dans le stambeli. Dès lors, la transmission du savoir est fondamentale à la survie du rite. Dans le sanctuaire de Sidi Ali Lasmar dans la médina de Tunis, le culte mystique survit. Pourtant, son avenir est incertain. Entre scènes du quotidien, musiques et cérémonies de transe, le second épisode met en lumière le combat de Riadh Ezzawech pour la survie de cet héritage. Comment a-t-il été sauvé par les prêtresses du stambeli ? Que signifie être arîfa au sein d'une société moderne ? Quelle place reste-t-il au sacré et pour les autres spiritualités dans la Tunisie contemporaine ?

## Ep. III • Transmission

Les rythmes du stambeli sont solubles dans le clubbing. C'est ce que tend à montrer le troisième volet de la série, où l'on suit Amine Metani, musicien et fondateur du label électronique lyonnais Shouka, tandis qu'il part à Tunis sur les traces des gardiens du stambeli. Une quête musicale, spirituelle et identitaire, qui le mène aussi bien à la rencontre de Riadh Ezzawech ou de Belhassen Mihoub, héritiers de la tradition, qu'au festival des musiques d'avant-garde Sailing Stones, où il se produit - armé de son gembri amplifié, convoquant dans un bain d'électronique les fantômes du stambeli.



## PRODUCTION

Un film de : Augustin Le Gall et Théophile Pillault

Version de diffusion : VOST

Durée : 3 x 10 minutes

Genre : Documentaire

Production : IDOL Media / APA

Avec le soutien du CNC Talent

Année de production : 2022

Diffusion : Youtube

Pays : France / Tunisie



## BIOGRAPHIES DES REALISATEURS

### AUGUSTIN LE GALL

Augustin Le Gall est photographe. Il porte une attention particulière sur des enjeux de société liés des pays méditerranéens, particulièrement en Tunisie. Dans le documentaire filmé comme en photographie, il revendique une écriture sur le long terme autour des identités en construction, de la mémoire et de la résilience dans des sociétés en mutation. Le portrait y occupe une place centrale. Son travail est régulièrement publié dans la Presse (Le Monde, Libération, L'Obs, Sphère Magazine, Manière de voir - Le Monde diplomatique, Inkyfada...). Depuis 2021, il s'oriente vers la réalisation de films documentaires.

Depuis plus d'une décennie, Augustin explore différentes facettes de la société tunisienne autour de la jeunesse et des traces de la dictature. Sa série « Tunisie, portrait d'une jeunesse en transition » est projetée au festival Visa pour l'Image en 2020 et « Sous le jasmin, histoires d'une répression » est présentée dans de nombreux lieux et festivals: Festival du Film et Forum International sur les Droits Humains à Genève (Suisse), Festival International du Film des Droits de l'Homme à Paris (France), Amnesty International à Montréal (Canada), Bibliothèque Nationale de Tunis (Tunisie) ou encore Les Francophonies à Limoges (France).

Avec le projet « La Dernière Danse », il s'immerge dans le culte stambeli tunisien en suivant les traces des derniers adeptes de ce rituel afro-maghrébin et de l'héritage spirituel des communautés noires. Navigant entre les différents interstices de cet univers, son travail a notamment été présenté dans les expositions « Traces, fragments d'une Tunisie contemporaine » (Mucem, Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée, 2016), « Al Musiqqa » (Philharmonie de Paris, 2018) ou encore à l'Institut français de Tunisie (2021) où il présente le projet « Looking for Saadiya » entremêlant photographies, capsules documentaires et concerts autour de la figure du Bou Saadiya, personnage mythique du stambeli.





## THÉOPHILE PILLAULT

Théophile Pillault est journaliste et auteur. Depuis deux décennies, ses articles ont été publiés chez Technikart, Polka Magazine, Vice (Noisey, The Creators Project), Mouvement ou Trax Magazine. Co-responsable des pages culture du quotidien phocéen La Marseillaise, Théophile était également correspondant des Inrockuptibles pour le sud-est hexagonal.

En 2015, il participe à la campagne #FREEBASSEL, en hommage à Bassel Khartabil, pionnier syrien de l'Internet libre, emprisonné par le régime d'Assad. Il co-édite, dans le cadre de ce projet de soutien, « The Cost of Freedom » (Fabricatorz, #newpalmyra, BooksPrints).

Commandité par l'Institut français de Tunisie, il présente à Tunis le projet Résolution[s], réalisé en 2016, en partenariat avec le Centre National de Céramique d'Art - Sidi Kacem Jelizi.

En 2018, il écrit et produit le film-documentaire « UxÅ: A journey to the heart of the Umeå Hardcore scene » (Réalisation par Gianni Manno). Une plongée en musique au cœur de la scène hardcore suédoise, projetée au Festival Musical Écran à Bordeaux ainsi qu'au festival du film européen d'Umeå.

Alors qu'il multiplie les reportages en Tunisie, Théophile entame dans le même temps une collaboration avec PAM. Au sein de ce jeune média hyperactif, il déploie des articles, interviews, sujets au long-court et documentaires autour la movida panarabe qui se dessine dans le sillage des Printemps au Nord de l'Afrique, du Maroc à l'Égypte.

## **PAM | Pan African Music (diffuseur)**

Fondé en 2017 au sein de la société de distribution digitale IDOL, PAM | Pan African Music est un magazine musical en ligne, en français et en anglais, dédié aux musiques issues du continent africain et de ses diasporas. Depuis ses premiers pas, PAM a évolué en développant différents formats. Actualités, dossiers approfondis, documentaires, feuillets, sélections musicales, partenariats avec des festivals et même organisation d'évènements... PAM s'est forgé une solide réputation pour ses contenus de haute qualité, son esprit ouvert et son exigence.

Produits par une soixantaine de contributeurs installés dans une vingtaine de pays du monde, nos contenus mettent en évidence les relations entre les musiques et les sociétés qui les ont vues naître. De quoi relier le local au global, redéfinir les notions de Nord et de Sud, et des liens entre l'histoire et le présent. PAM est ainsi en cinq ans devenu une référence internationale dans son secteur. La musique est un puissant vecteur de changement et PAM est fier de donner voix aux artistes et aux musiciens, de tous âges et toutes tendances, qui façonnent la culture et partant, le monde de demain.

## **IDOL MEDIA (co-producteur)**

Distributeur digital de dimension internationale et fervent défenseur de la diversité musicale depuis sa création en 2006, IDOL a toujours été totalement indépendant tant d'un point de vue financier que technologique. Privilégiant la qualité à la quantité, le long-terme au court-terme, ce positionnement unique guide la trajectoire de l'entreprise et explique son succès.

Avec l'ouverture de bureaux à Johannesburg en 2017 et le désir de renforcer ses services aux labels et artistes africains, la création de la filiale IDOL Media - dédiée à la production de contenus - s'est imposée pour offrir aux nombreux talents du Continent et aux labels qui les accompagnent un espace qui mette en lumière leur travail aux yeux et aux oreilles du monde entier. PAM | Pan African Music est ainsi né.

Aujourd'hui, le média s'est établi comme un acteur majeur dans son secteur, et ses valeurs sont restées inchangées : une passion pour les musiques et leur histoire alliée à la conviction que le journalisme musical doit conserver son indépendance éditoriale malgré la fragilité des modèles économiques actuels qui a entraîné la disparition de nombreuses publications spécialisées. Aujourd'hui, IDOL continue de s'investir dans la production de contenus variés pour soutenir activement les artistes et les labels, et leur donner les moyens de s'exprimer.

## **APA : Artistes Producteurs Associés (co-producteur)**

A.P.A : Artistes Producteurs Associés est une société de production tunisienne fondée en 2010, dans la volonté est de créer un outil de production avec pour exigence la mise en cohérence des contenus artistiques des œuvres avec leurs stratégies et leurs contextes de production. Elle a ainsi produit du spectacle vivant, du cinéma, mais aussi des films de conscientisation ou encore des clips pour des artistes internationaux. La structure s'est faite connaître par des projets à forte implication politique et citoyenne, mais aussi pour son investissement pour la diffusion internationale des œuvres produites, ainsi que pour son expérience en matière de coproduction avec l'étranger ; notamment avec des sociétés de production françaises, belges, polonaises, italiennes, attachées à la promotion des cinématographies du monde.

Les A.P.A ont à leur actif cinq documentaires dont deux long-métrages, six courts-métrages et deux longs-métrages de fiction. Trois de leurs courts-métrages «La laine sur le dos », « Le reste est l'oeuvre de l'homme » et « Les aigles de Carthage » ont été respectivement en compétition officielle du Festival de Cannes 2016 et à la Mostra de Venise 2016 et 2020.

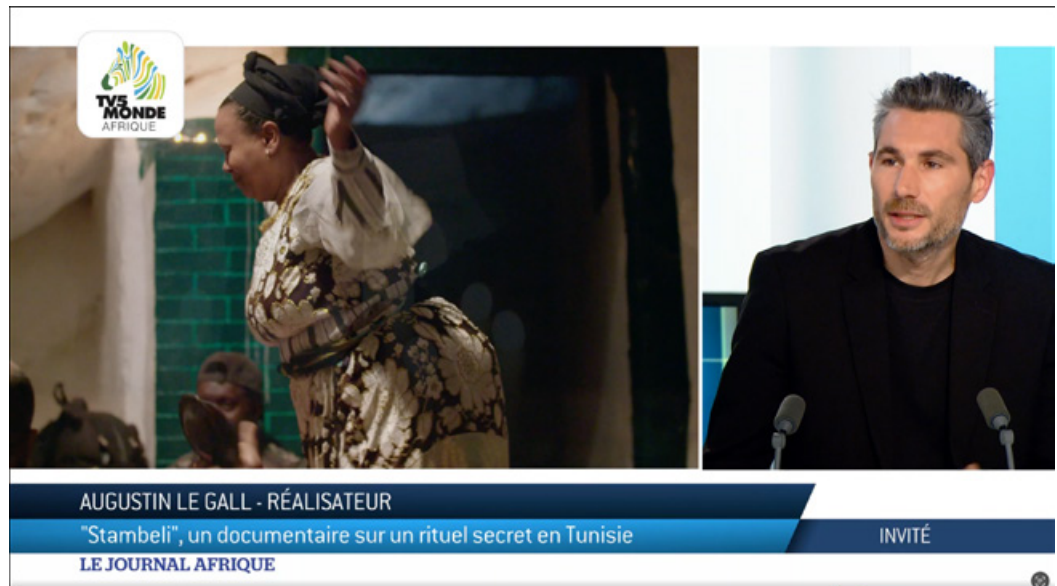
La société, codirigée par ces ses deux membres fondateurs, Lotfi Achour (auteur, réalisateur, metteur en scène et producteur) et Anissa Daoud (comédienne, productrice et réalisatrice) avec la contribution de la productrice Olfa Ben Achour, développe actuellement trois long-métrages de fictions et deux long-métrages documentaires, ainsi que plusieurs courts-métrages.

A stack of several old, dark, and worn metal plates or bowls. On top of the stack is a piece of red fabric and a grey, textured object, possibly a piece of clothing or a small bag. The background is dark, and there are decorative elements like a gold tassel and a white lace-like pattern. The word "PAM" is written in large, white, bold letters across the middle of the image.

**PAM**

# REVUE DE PRESSE

TV5 Monde  
Journal Afrique  
02 Mai 2023  
[lien](#)



TV5 Monde  
Maghreb Orient  
Express  
13 Mai 2023  
[lien](#)



# REVUE DE PRESSE

Radio Nova  
16 Mai 2023  
[lien](#)



The screenshot shows the Radio Nova website interface. At the top, there is a navigation bar with the 'nova' logo, a search icon, and a 'S' INSCRIRE button. The main content area features a large article titled 'Stambeli, dernière danse des esprits, la transmission de l'héritage spirituel tunisien'. The article is accompanied by three images: a close-up of hands playing a stringed instrument, a close-up of a hand holding a small object, and a portrait of a man with long hair and sunglasses. Below the article, there is a 'Radio Nova' logo, a 'EN DIRECT' indicator, and a 'Bibliothèque' icon.

Radio Nova  
La Potion  
13 Mai 2023  
[lien](#)



The screenshot shows the Radio Nova website interface. At the top, there is a navigation bar with the 'nova' logo, a search icon, and a 'S' INSCRIRE button. The main content area features a large article titled 'La Potion' by Amine Metani. The article is accompanied by a large image of a person walking on a dirt path in a hilly landscape. The article text reads: « Le stambeli descend du vaudou donc il rappelle au peuple tunisien son africanité » (Amine Metani). Below the article, there is a 'Radio Nova' logo, a 'EN DIRECT' indicator, and a 'Bibliothèque' icon.

Radio Diwan  
Les 2 Rives  
07 Mai 2023  
[lien](#)



The screenshot shows the Radio Diwan website interface. At the top, there is a navigation bar with the 'Diwan FM' logo, a search icon, and a 'S' INSCRIRE button. The main content area features a large article titled 'Les Deux Rives'. The article is accompanied by two images: a large image of a person walking on a dirt path in a hilly landscape, and a smaller image of a man sitting at a table with a microphone, speaking. The article text reads: 'esprits et au sein au sein'. Below the article, there is a 'Radio Diwan' logo, a 'EN DIRECT' indicator, and a 'Bibliothèque' icon.